

enfants peuvent sortir sans danger ; il suffira simplement d'éviter de faire prendre des bains aux enfants vaccinés, tant que les pustules ne seront pas complètement desséchées et que les croûtes ne seront pas tombées. Enfin, si l'on constate une certaine inflammation au niveau des pustules, il serait bon de saupoudrer les parties tuméfiées, avec un peu de poudre de riz, d'amidon et de fécule de pomme de terre.

Le résultat de la vaccination doit toujours être constaté par le médecin, qui s'assurera que la vaccine est bonne et légitime. Le diagnostic différentiel de la vraie et de la fausse vaccine, est facile et la description, empruntée à l'Académie de médecine, que nous avons donnée plus haut, suffirait certainement. Ajoutons, toutefois, que lorsqu'il s'agit de la fausse vaccine, il se forme un bouton presque aussitôt après la vaccination ; que ce bouton n'est pas ombiliqué ; qu'il est de couleur jaune et terminé en pointe, et qu'il ne laisse pas de cicatrice. S'il nous était permis d'établir une comparaison, nous dirions qu'il y a entre la vraie et la fausse vaccine, la même différence qu'entre la variole et la varicelle.

Une précaution indispensable pour le vaccinateur, lorsqu'on a plusieurs opérations à pratiquer, est de laver avec soin la lancette après chaque vaccination. Ce lavage sera fait avec de l'eau chaude ou avec de l'alcool rectifié : les lancettes cannelées étant plus difficiles à nettoyer et à essuyer, nous conseillerons d'employer de préférence les lancettes en forme de lance et sans cannelure.

Le moyen de cultiver le vaccin jennérien et de l'entretenir est des plus simples :

Il consiste à vacciner, toutes les semaines, plusieurs enfants, avec un premier enfant dit vaccinifère, et à se servir, la semaine suivante, de ces enfants vaccinés comme vaccinifères ; et ainsi de suite sans interruption. Toutefois, pour les vaccinations à distance, il a fallu trouver le moyen de conserver artificiellement le vaccin. Le vaccin jennérien peut se recueillir et se conserver de quatre façons principales, sur des lancettes, sur des plaques de verre, sur des pointes d'ivoire et dans des tubes. Ce vaccin peut se conserver ainsi plusieurs mois, à condition d'être placé à l'abri de l'air dans un milieu frais ; la trop grande chaleur, comme le froid excessif, pouvant amener une sorte de décomposition qui le rendrait impropre à l'inoculation.

Pour conserver le vaccin sur une lancette, il suffit de déposer une gouttelette de virus-vaccin sur la pointe de la lame et de laisser ce virus s'y dessécher. On referme ensuite la lancette, en roulant à sa base, au niveau du pivot, une bandelette de-